

Éditorial

André Kaspi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/1878>
ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 3 juillet 2007
ISBN : 978-2-271-06558-2
ISSN : 1298-9800

Référence électronique

André Kaspi, « Éditorial », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 17 | 2007, mis en ligne le 03 juillet 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/1878>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Comité pour l'histoire du CNRS

Éditorial

André Kaspi

- 1 Les biotechnologies sont-elles dangereuses ? Elles sont présentes dans notre vie quotidienne. L'agriculture les utilise. Elles servent dans le domaine énergétique. Notre alimentation n'échappe pas à leur emprise. Pour certains esprits, craintifs ou rétrogrades, elles contribuent à nous éloigner de la nature, à introduire des artifices menaçants, à bouleverser l'humanité. Mais les biotechnologies sont aussi et surtout des agents extrêmement actifs du progrès. Elles font appel aux mathématiques, à la physique et à la chimie.
- 2 Elles défrichent de nouveaux champs thérapeutiques et permettent de lutter contre des maladies que la médecine traditionnelle ne peut pas soigner, et moins encore guérir. Par exemple, les maladies génétiques et métaboliques, le diabète, les cancers, les maladies cardio-vasculaires et infectieuses. Avec l'avènement de la biologie moléculaire, les techniques du génie génétique ont connu un développement fulgurant. Que de malades ont ainsi recouvré l'espoir !
- 3 Et pour soutenir cette démarche scientifique, les biotechnologies ont recours aux industriels, à ces entrepreneurs audacieux qui n'hésitent pas à prendre des risques et à mettre sur pied des start ups dont certaines prospèrent et d'autres ne survivent pas. En moins de trente ans, les PME ont fleuri partout dans le monde et produit plus de 50% des nouveaux médicaments. En un mot, que seraient les sciences du vivant sans les biotechnologies ? Depuis une trentaine d'années, le monde de la recherche subit un profond bouleversement. Le CNRS tient un rôle primordial, puisqu'il fait souvent l'interface entre la science et l'industrie, que des chercheurs se sont métamorphosés en entrepreneurs. Notre dossier nous invite à prendre conscience de ces innovations, qui méritent toute notre attention.
- 4 La revue pour l'histoire du CNRS propose à ses lecteurs d'autres sujets qui, eux aussi, présentent un grand intérêt. Denis Guthleben a retrouvé et commenté le texte qui, en 1975, crée le programme interdisciplinaire de recherche pour le développement de l'énergie solaire, le PIRDES. Il montre que la mention de la date est capitale, puisque le monde occidental vient de subir les effets du premier choc pétrolier et qu'il faut procéder

à « la mobilisation de tout le potentiel scientifique et technique du pays ». Georges Chapouthier s'interroge sur la biologie de la mémoire et nous en présente les grands courants et les pôles géographiques. René Bimbot poursuit son histoire de l'Institut de physique nucléaire d'Orsay. Il aborde dans le présent numéro les années « Synchro », c'est-à-dire celles qui sont marquées par le synchrocyclotron. Notre rubrique des comptes rendus nous invite à réfléchir sur le gouvernement de la recherche de Pierre Mendès France à Charles de Gaulle, sur le médicament dans l'histoire, sur « la ville à la campagne ».

- 5 C'est dire que, comme d'habitude, nous avons voulu présenter un numéro varié. Le dossier en est la colonne vertébrale. Les articles qui le suivent abordent d'autres thèmes, qui touchent, de près ou de loin, à l'histoire du CNRS. Nous espérons que nos lecteurs découvriront ce numéro avec le même intérêt que nous avons pris à le réaliser.

AUTEUR

ANDRÉ KASPI